Règlements de comptes à O.K. Corral de John Sturges (avec Burt Lancaster, Kirk Douglas…) 1957



Genre : western

Scénar : *Ed Bailey* vient venger son frère descendu par **Doc Holliday**. Celui-ci s'emplit de whisky au grand désespoir de sa compagne qu'il maltraite régulièrement. Quant à *Edward Thorpe*, il était sur le point d'arrêter le bandit *Clanton* mais le shérif local l'a laissé filer à sa grande fureur. *Thorpe* et **Holliday** finissent par se croiser mais la rencontre produit des étincelles… Pourtant, quand **Holliday** est soudain promis à la corde, *Thorpe* l'aide à s'échapper tout en lui recommandant

de ne pas venir dans sa ville de Dodge City. Ce qu'il fera quand même, en lui proposant toutefois de l'associer à son futur succès au jeu. *Thorpe* lui permet de jouer, mais pas du flingue. Une autre est là pour jouer, la magnifique **Laura Denbow** qui tape immédiatement dans l'œil de *Thorpe*… Mais tout ne tarde pas à déraper, gare aux balles perdues !

A la faveur de ce film de **John Sturges** [1], **Burt Lancaster** et **Kirk Douglas** se retrouvent après *L'Homme aux abois* [2] et jouent des jeux très distincts au travers de deux personnages au caractère bien trempé : **Burt Lancaster** incarne le justicier immuable et moralisateur tandis que **Kirk Douglas** serait plutôt l'observateur cynique d'un monde duquel il prend ses distances. Ces deux monstres sacrés interprètent également une amitié fidèle, mais était-ce le cas dans la vraie vie ? En tout cas, ils sont entourés d'actrices douées (**Rhonda Fleming** et **Jo Van Fleet**) et d'un joli paquet de (sales) gueules connues comme **Lee Van Cleef** (qui se fait encore tuer comme il l'a été par tout ce qu'Hollywood compte de pistoleros), le patibulaire **Jack Elam**, mais aussi **Dennis Hopper** dans un de ses tout premiers rôles.

Avec ces personnages torturés par un climat violent et un territoire gouverné avant tout par le flingue, où le droit a du mal à être instauré, où l'alcool est omniprésent (il semblerait que rien n'ait vraiment changé depuis pas vrai ?) et inspiré d'une histoire vraie (celle de **Wyatt Earp** que la version française a intelligemment transformé en *Edward Thorpe*), *Règlements de comptes à O.K. Corral* est un grand classique du western américain (un des derniers ?) qui offre une jolie séquence finale et une chouette musique composée par **Dimitri Tiomkin** avec une mélodie sifflée et des chœurs virils, une spécialité de cet excellent compositeur qui illustra de ses notes *Le Train sifflera trois fois*, *Le Vieil homme et la mer*, *Rio Bravo*, *Alamo* ou encore *Les Canons de Navarone* !

[1] on parle régulièrement de ce réalisateur ici, voir *Le Dernier train pour Gun Hill*, *Les Sept mercenaires* et *La Grande évasion*.

[2] voir L'Homme aux abois de Byron Haskin (avec Burt Lancaster, Lizabeth Scott…) 1948.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.